ÉDITORIAL

Appliquer ensemble

Voici le bilan de l'année écoulée (pages 27-62). Sa publication est un moment privilégié pour réviser, ou rattraper ce qu'on n'a pas lu, faute de temps.

La *revue* ne peut pas tout régler. Son rôle essentiel est de fouiller, trouver, trier les données accessibles, le plus rigoureusement possible ; à l'abri des pressions, des conflits d'intérêts et de l'autocensure. Son but est de délimiter précisément le champ des connaissances acquises, et d'indiquer leur niveau de solidité ; faisant ainsi apparaître les limites au-delà desquelles débutent les incertitudes et le caractère discutable de certaines "recommandations".

Reste alors, pour chaque abonné, seul ou avec d'autres, le travail d'assimilation des informations ainsi synthétisées. La *revue Prescrire* permet d'éviter un travail documentaire long et coûteux ; mais elle ne permet pas d'éluder l'effort personnel indispensable à l'élaboration des choix.

Le bilan annuel de la *revue* est conçu pour aider chacun à tenir à jour sa panoplie de soins ; de façon à ne pas la laisser détériorer au gré des fantaisies, mensonges et boniments distillés par les visiteurs médicaux, les "dealers" d'opinion et autres moyens utilisés par les firmes.

Une liste personnelle, raisonnée, maîtrisée, d'un petit nombre de médicaments, est une condition essentielle pour un exercice professionnel de qualité.

Le bilan donne à tous les soignants l'occasion de discuter ensemble des données qui leur servent de référence : pharmaciens d'officine et médecins prescripteurs ; médecins généralistes et médecins spécialistes ; soignants ambulatoires et soignants des hôpitaux ; enseignants et étudiants.

Il permet de confronter les données réellement disponibles, avec les déformations volontaires ou involontaires provoquées par les multiples "bouche à oreille". Il permet de dégager les motivations : défense première de l'intérêt du patient, ou préoccupation économique dominante.

Les médecins spécialistes ont une responsabilité majeure dans cet effort de réflexion et de formation. Ils sont encore plus que les autres soumis aux sirènes publicitaires des firmes. Et leurs prescriptions sont trop souvent conçues comme des "ordonnances", à exécuter sans discussion par les patients et les autres soignants.

Il faut pourtant relativiser, discuter, contester, revenir à ce qui est conforme aux données non déformées réellement disponibles, pour replacer les solutions dans le cadre précis de chaque patient.

Tout comme il faut défendre la position du moindre risque, du moindre coût, quand les données ne sont pas convaincantes, laissant le champ libre à l'adaptation individuelle.

La revue Prescrire

Téléchargé sur prescrire.org le 02/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement